

EXPOSITION

SARAH
BERNHARDT

LE MYTHE VIVANT
Passion d'un collectionneur

Palais Lumière Évian
4 juillet 2026 - 3 janvier 2027

Sarah Bernhardt, dans *Médora* de Victorien Sardou, tirage photographique au charbon par Fresson d'après la plaque de verre originale de Downey, 40 x 32 cm, 1894

Sommaire

3

Communiqué de presse

Dans sa nouvelle exposition, le Palais Lumière raconte la vie romanesque de Sarah Bernhardt, de la scène à la ville et aux quatre coins du globe, à travers la collection privée du commissaire d'exposition Pierre-André Hélène.

5

Parcours de l'exposition

Le parcours de l'exposition se décline en six actes qui abordent les différentes périodes de la vie de la « Divine ». Les près de 300 pièces présentées sont l'occasion de plonger dans la destinée passionnante de cette star planétaire.

12

Un catalogue pour aller plus loin

Avec ses 224 pages et ses 180 illustrations, le catalogue officiel de l'exposition permet au visiteur de poursuivre son exploration au plus près des aventures de Sarah Bernhardt. Un précieux complément à l'exposition du Palais Lumière.

13

Autour de l'exposition

Théâtre, concerts, rencontres avec le commissaire... Un programme d'animations plurielles est développé dans le cadre de l'exposition Sarah Bernhardt avec l'intention d'ouvrir les portes du Palais Lumière à tous les publics.

14

Repères et infos pratiques

Le Palais Lumière, fleuron du patrimoine évianais.



Sarah Bernhardt dans *La Dame aux camélias*, Alexandre Dumas fils, 1880, rôle de Marguerite Gauthier. Photographie Rochlitz Studio, 1890 © Suzanne Nagy.

Sarah Bernhardt. Le mythe vivant

Passion d'un collectionneur

Comédienne, femme d'affaires, décoratrice, peintre, sculptrice, mannequin, globe-trotter, muse, inspiratrice... Comment raconter la « Divine » Sarah Bernhardt et ses 1000 vies ? Le Palais Lumière à Évian apporte sa pierre à l'édifice grâce à la collection du commissaire d'exposition et historien de l'art Pierre-André Hélène. Près de 300 pièces racontent une partie des aventures de celle que l'on qualifiait de « monstre sacré ». L'exposition Sarah Bernhardt. Le mythe vivant est à découvrir du 4 juillet 2026 au 3 janvier 2027.



Couronne de laurier, argent massif, New York, 15 x 13 cm, 1913 © Pierre-André Hélène.

À Évian, le Palais Lumière rend hommage au personnage mythique et magnétique de Sarah Bernhardt (1844-1923) avec *Sarah Bernhardt. Le mythe vivant* à travers l'angle de vue de Pierre-André Hélène, collectionneur passionné. Cette exposition mêle peintures, gravures, photographies, affiches, souvenirs et bijoux de scène que la comédienne a portés, sculptures de sa création... Des meubles et objets Art nouveau ainsi que d'exceptionnelles robes du créateur Ollivier Henry recréent l'atmosphère de la « Divine » Sarah. Des extraits sonores et vidéos jalonnent l'exposition pour apporter une vision multidimensionnelle au récit de cette vie gorgée d'anecdotes.

Influenceuse de la Belle Époque

Star absolue de la Belle Époque, Sarah Bernhardt a mené sa vie avec une liberté démesurée. Avant-gardiste, elle maîtrisait les codes pour promouvoir son image et se mettre en scène : une particularité qui sert de fil rouge à l'exposition du Palais Lumière.

« L'idée est de montrer combien Sarah Bernhardt est contemporaine. Elle est en même temps la première rockstar mondiale et la première influenceuse de la planète. Elle maîtrisait parfaitement ce que nous appelons aujourd'hui "la médiatisation", explique Pierre-André Hélène, commissaire de l'exposition, historien de l'art, conservateur et collectionneur. C'était un personnage totalement hors norme qui dépassait toutes les conventions de son temps et nous allons raconter une partie du mythe à travers les objets présentés ».

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- Jeunesse, famille, débuts
- À la scène
- À la ville
- L'icône mondiale
- Le crépuscule d'un dieu
- Sarah après Sarah



Sarah Bernhardt dans *Cléopâtre*, Victorien Sardou, 1890. Lithographie, Georges Clairin, tirage à part de *L'illustration*, 1893 © Bernard Eyquem.

Sarah Bernhardt. Le mythe vivant (suite)

Passion d'un collectionneur

De nombreux dessins, photos et lithographies présents dans l'exposition, la représentent chez elle et mettent en lumière ses talents de décoratrice. À l'époque, elle invente un style de décor intérieur, reflet de ses excentricités, qui fait fureur, le style « Sarahbernhardesque », selon le terme inventé par le compositeur - et proche ami - Reynaldo Hahn.

Par sa renommée, elle lance également les carrières d'artistes tels que l'affichiste et illustrateur Alphonse Mucha (1860-1939) ou encore le bijoutier René Lalique (1860-1945).

Un retentissement à l'international

À travers six sections, l'exposition aborde différentes périodes de la vie de Sarah Bernhardt de façon linéaire. Sa jeunesse, sa famille et ses débuts, puis sa carrière d'artiste dans la sculpture, la peinture et bien sûr le théâtre. Mais aussi les artistes qu'elle a inspirés, ceux dont elle a propulsé la carrière, sa vie amoureuse... Sans oublier ses tournées sur les cinq continents et son rôle d'ambassadrice de la culture française à travers le monde.

La portée mondiale du mythe de Sarah Bernhardt résonne avec la ville d'Évian qui accueille depuis la fin du XIX^e siècle, des visiteurs du monde entier.

Le Palais Lumière propose une plongée dans l'univers de ce personnage anticonformiste et extravagant à travers l'œil du collectionneur Pierre-André Hélène. Un événement grand public, accessible dès le plus jeune âge et accompagné d'une riche programmation culturelle du 4 juillet 2026 au 3 janvier 2027.

Commissaire d'exposition : Pierre-André Hélène, historien de l'art, conservateur et collectionneur.

Conseiller artistique du Palais Lumière : William Saadé, conservateur en chef honoraire du patrimoine et commissaire d'exposition.

Scénographie : Julia Dessirier, scénographe, designer de produit et signalétique.

Graphisme : Nicolas Turki Duchesnay, graphiste et illustrateur.

Un catalogue illustré de 224 pages est édité pour l'occasion (Editions Sans Egal / Atelier Tutti Frutti)



Daniel Ladeuille, Sarah Bernhardt dans Théodora, collage, pastel et impression, 60 x 47 cm, 2010 © Daniel Ladeuille.



Bandeau de tête dans Cléopâtre, paillettes, cabochons de verre, pierres dures montés sur trame, 57 x 7 cm, vers 1890 © Suzanne Nagy.

UN COLLECTIONNEUR PASSIONNÉ

Pierre-André Hélène, commissaire de l'exposition du Palais Lumière, a réuni depuis plus de 20 ans un ensemble d'environ 300 objets ayant appartenu à Sarah Bernhardt ou la représentant. Passionné par la personnalité de cette artiste multifacette, il lui a consacré un livre paru en 2024 : *Sarah Bernhardt. L'Influenceuse de la Belle Époque ou l'imaginaire du mensonge* ainsi que des expositions à Paris (2012), en Bretagne (2016) et dans les musées des beaux-arts des six plus grandes villes japonaises (2018-2020).

100 ans après : la « Divine » toujours vibrante

Parcours de l'exposition

Le parcours de l'exposition Sarah Bernhardt, le mythe vivant. Passion d'un collectionneur se décline en six actes qui abordent différentes périodes de la vie de la « Divine » née en 1844 et décédée en 1923 à Paris. Plus de 100 ans après sa disparition, sa vie continue de fasciner. Près de 300 objets, issus en majorité de la collection privée de Pierre-André Hélène, racontent la carrière et la destinée passionnante de cette première star planétaire à travers une scénographie ponctuée d'extraits sonores et vidéos qui immerge les visiteurs dans l'effervescence de la Belle Époque.



Maurice Bernhardt, jeune adulte. Photographie d'après Napoléon Sarony, s.d.
© Suzanne Nagy.



Sarah Bernhardt jeune. Photographie anonyme, 1862 © Suzanne Nagy.

1 Jeunesse, famille, débuts

L'exposition s'ouvre sur les premières années de Sarah Bernhardt et ses débuts en tant que comédienne. Fille de courtisane, elle est placée en nourrice à Quimperlé en Bretagne avant d'être confiée à l'âge de sept ans au couvent de Grandchamp à Versailles. À 15 ans, lors d'un conseil de famille où se décide son avenir, le duc de Morny – demi-frère de Napoléon III et protecteur de sa mère – propose de l'inscrire au Conservatoire. C'est le début d'une carrière exceptionnelle, dont la renommée ne cessera de grandir. On découvre dans cette section une vingtaine de documents dont des photogravures de la jeune Sarah par Paul Nadar et d'autres gravures et photographies de ses proches, notamment de ses sœurs et de l'homme de sa vie : son fils Maurice Bernhardt.

100 ans après : la « Divine » toujours vibrante (suite)

Parcours de l'exposition

2 À la scène

100 ans après sa disparition, Sarah Bernhardt reste l'une des plus grandes comédiennes de l'histoire. Durant sa carrière prolifique, elle excelle à incarner reines, princesses, impératrices ou saintes. Des rôles où son sens du grandiose, son goût de la démesure et sa vision très personnelle de la mise en scène s'expriment pleinement, fascinant les publics du monde entier. Ce second acte s'attarde sur certains des plus de 120 rôles qu'elle a incarnés (Le Passant, Phèdre, Ruy Blas, Cléopâtre, L'Aiglon...), ses professeurs et ses camarades de théâtre (Coquelin cadet, Lucien Guitry ou encore Julia Bartet) à travers des photographies, lithographies, gravures, statues et même la serrure de sa loge au Théâtre Sarah-Bernhardt (place du Châtelet, Paris). 19 bijoux de scène travaillés pour la plupart en « taillé-serti », comme pour la haute joaillerie, complètent cette partie consacrée à son talent pour la scène.



Sarah Bernhardt dans *Phèdre*, Racine, rôle-titre, 1879, photographie Rochlitz Studio, dédicacée et signée au designer américain Herman Tappe : « À Tappe, un grand artiste », 1914. Collection et cliché Daniel Ladeuille.



Sarah Bernhardt dans *L'Aiglon*, Edmond Rostand, rôle-titre, 1900. Photogravure d'après Paul Boyer, 1900 © Bernard Eyquem.



Sarah Bernhardt dans *L'Étrangère*, Alexandre Dumas fils, 1876, rôle de Mrs Clarkson, photographie, Walery, 1876, collection Pierre-André Hélène © Suzanne Nagy.



Ceinture dans *Cléopâtre*, Victorien Sardou, rôle-titre, 1890, métal et cabochons de verre, pierres dures, circa 1890, lot 47 de la vente 1923, collection Pierre-André Hélène © Suzanne Nagy.

100 ans après : la « Divine » toujours vibrante (suite)

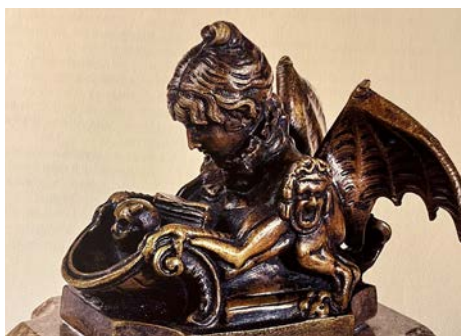
Parcours de l'exposition

3 À la ville

De la sculpture à la peinture, à la décoration d'intérieure, Sarah Bernhardt est une artiste totale qui incarne une figure singulière et exceptionnelle. Elle tire parti de sa silhouette atypique pour s'affranchir des modes et imposer la sienne, aussitôt suivie. Elle découvre et soutient de nombreux artistes tels qu'Alphonse Mucha et les peintres Louise Abbéma et Georges Clairin. Le public découvre dans ce troisième acte des œuvres sculptées, modelées et peintes par Sarah Bernhardt ainsi que son travail d'écriture (lettres manuscrites et ouvrages). Des lithographies, gravures et caricatures témoignent de son influence sur ses pairs et sur la mode de l'époque. Chaque objet présenté, théière de voyage ou encore nécessaire de coiffure, est l'occasion de tirer le fil d'une anecdote de la vie de celle qui fut une inspiration majeure pour des artistes tels que le maître symboliste Gustave Moreau (1826-1898) ou le peintre britannique Edward Burne-Jones (1833-1898). Elle devient ainsi l'une des figures associées à l'Art nouveau.



Sarah Bernhardt chez elle. Photographie, Dornac, 1890 © Suzanne Nagy.



Sarah Bernhardt en chimère, Sarah Bernhardt. Sculpture, bronze, 10 x 10 cm, circa 1880 © Musée intercommunal d'Étampes.

SARAH BERNHARDT : ARTISTE TOTALE

Éreintée par Rodin qui n'admet pas qu'elle puisse avoir tous les talents, surtout le sien, mais défendue par Zola, Sarah Bernhardt participe, tout au long de sa carrière de comédienne et avec constance, à différents Salons. Sa notoriété lui permet de présenter certains de ses bronzes à l'Exposition universelle de Paris, en 1900. Cette *Chimère*, dont il existe au moins trois formats en bronze – un grand, un moyen et un petit – ainsi qu'un modèle plus populaire en régule, tel celui-ci, obtient un immense succès.

Extrait du catalogue de l'exposition *Sarah Bernhardt, le mythe vivant. Passion d'un collectionneur*. Pierre-André Hélène, Éditions Sans Égal, 2026, p. 129.

100 ans après : la « Divine » toujours vibrante (suite)

Parcours de l'exposition



De gauche à droite et de haut en bas :

1-Sarah Bernhardt, reproduction photographique anonyme, Dallas, 1906, collection Pierre-André Hélène © Suzanne Nagy.

2-« La «Journée de Sarah Bernhardt». Arrivée de l'actrice », *L'Illustration*. Lithographie, 19 décembre 1896 © Pierre-André Hélène.

3-Absinthe Terminus, Affiche lithographique, imprimerie Camis, 1898, Collection Daniel Ladeuille © Suzanne Nagy.

4-Sarah Bernhardt, Lithographie, William Nicholson, 1897, Collection Daniel Ladeuille © Suzanne Nagy.

4 L'icône mondiale

Les visiteurs arrivent maintenant au niveau inférieur, dans ce quatrième acte consacré à l'icône mondiale qu'est devenue Sarah Bernhardt notamment à travers ses tournées aux quatre coins du monde pendant plus de 30 ans, mais aussi grâce à son talent de femme d'affaire. En Europe, en Amérique, et jusqu'en Australie, elle porte haut le théâtre français et attire des foules fascinées, qui découvrent souvent la France à travers elle et sa démesure. Lithographies, gravures, photographies, affiches ou encore cartes postales, sont le point de départ d'anecdotes passionnantes, réelles ou embellies, qui contribuent à construire sa légende. Lors de ces tournées, Sarah Bernhardt découvre le pouvoir de la publicité et développe alors une diffusion de son image à grande échelle, devenant l'une des premières artistes à maîtriser sa présence médiatique, assurant ainsi un succès commercial considérable. En parallèle, elle entretient tout au long de sa vie des relations avec de nombreuses figures marquantes de l'époque issues des milieux artistiques, politiques et mondains, qui contribuent à son rayonnement. Sa vie sentimentale, souvent commentée, participe à la construction de sa notoriété et de son image publique.

5 Le crépuscule d'un dieu

Des photographies, une huile sur toile de sa complice Louise Abbéma, ou encore des cartes postales, racontent ici le refuge que Sarah Bernhardt trouve à partir de 1893 à Belle-Île dans le Morbihan et son coup de foudre pour une bâtisse située au milieu d'une nature sauvage dominant la mer à perte de vue. On aborde ensuite son patriotisme, notamment pendant la Première Guerre mondiale où elle se produit sur le front malgré son amputation de la jambe. Sarah Bernhardt meurt d'une crise d'urémie le 28 mars 1923. Si le gouvernement ne décide pas de funérailles nationales, des centaines de milliers de personnes accompagnent son cortège à Paris, de la rue du boulevard Pereire à l'église de la Madeleine, puis jusqu'au cimetière du Père-Lachaise, en passant devant son théâtre, place du Châtelet.

« Sarah est morte, vive Sarah ! » journal *Bonsoir*, 28 mars 1923.



Sarah Bernhardt à Belle-Île, Photographie anonyme, 1915, Collection Pierre-André Hélène © Suzanne Nagy.

100 ans après : la « Divine » toujours vibrante (suite)

Parcours de l'exposition

6 Sarah après Sarah

Après la mort de Sarah Bernhardt, les souvenirs, photographies, affiches, bijoux et objets la présentant ou lui ayant appartenu s'arrachent en vente publique à prix d'or. Elle continue, jusqu'à aujourd'hui, à vivre à travers des écrits, romans, essais et témoignages auxquels s'ajoutent de nombreuses expositions, adaptations au cinéma, au théâtre, à la télévision... Le parcours de l'exposition se termine sur une quinzaine d'œuvres et objets : timbres, BD, lithographie d'Andy Warhol ou encore street art, dédiés à l'icône intemporelle du théâtre et de son imaginaire.



La Bernhardt, Philippe Julian, Dessin au stylo bille, 1969, Collection et photo Pierre-André Héleène.



« Parisienne », Robe de jour en soie bleue et noire à tournure, circa 1875. Collection et photo Ollivier Henry.

DES ROBES COUSUES ET BRODÉES À LA MAIN PAR OLLIVIER HENRY

Au fil du parcours de l'exposition, les visiteurs peuvent découvrir des robes inspirées de celles que portait Sarah Bernhardt. Ensemble de ville, toilette de plage, robe du soir ou encore tailleur... Huit reproductions de très belles factures nées de la main d'Ollivier Henry, brodeur et professeur émérite à l'École supérieure d'arts appliqués (ESAA) Duperré, renforcent l'expérience immersive développée à travers la scénographie de l'exposition.

100 ans après : la « Divine » toujours vibrante (suite)

Parcours de l'exposition

INTERLUDES VIDÉOS ET MUSICAUX

Le parcours de l'exposition *Sarah Bernhardt, le mythe vivant. Passion d'un collectionneur* est jalonné d'extraits vidéos et musicaux. Le visiteur peut par exemple entendre, au détour des salles, des mélodies composées par Reynaldo Hahn (1874-1947), compositeur, chef d'orchestre, critique musical français d'origine vénézuélienne et grand ami de Sarah Bernhardt.

Ces enregistrements sont accompagnés des voix de Véronique Gens, chanteuse lyrique française et Anne Sofie Von Otter, mezzo-soprano suédoise, qui reprennent les poèmes *A Chloris* de Théophile de Viau (1590-1626) et *L'heure exquise* de Paul Verlaine (1844-1896).

Des vidéos projetés redonnent vie à la « Divine » en montrant son embarquement pour Belle-Île-en-Mer ou encore son jeu de scène dans *Hamlet* de William Shakespeare.



Sarah Bernhardt sculptrice, en costume blanc, posant devant son autoportrait. Photographie, Achille Mélandri, circa 1875 © Suzanne Nagy.



Sarah Bernhardt chez elle, bd Pereire. Collection PA Héléne © Bernard Eyquem.

UN SALON « SARAHBERNHARDESQUE »

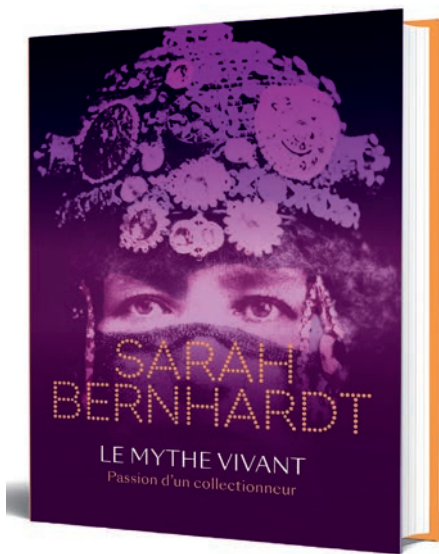
Au fil de leur déambulation dans les différentes salles du Palais Lumière, les visiteurs accèdent à la restitution d'un salon tel qu'il aurait pu être présenté chez Sarah Bernhardt, avec l'accumulation et la profusion « Sarahbernhardesque » que nous lui connaissons.

Les objets présentés sont tous d'époque : vases Royal Dux et Fives Lille, table Emile Gallé, chaise néo-gothique, fauteuil de rotin, ou encore guéridon mauresque. Certaines pièces ont été portées par la comédienne comme une paire de chaussures, un mantelet de dentelle et de perles de jais ainsi qu'un manchon « panthère ».

Un espace qui permet de s'immerger encore un peu plus dans l'esprit de la Belle Époque dans laquelle évoluait Sarah Bernhardt.

Pour aller plus loin : le catalogue de l'exposition

Le catalogue *Sarah Bernhardt, le mythe vivant. Passion d'un collectionneur* permet d'approfondir les thèmes abordés dans l'exposition du Palais Lumière à travers six actes principaux, détaillés à travers 17 scènes. 180 illustrations couleur se succèdent au fil des textes, renfermant chacune des anecdotes passionnantes sur la « Divine ». Il constitue un précieux complément à l'exposition visible jusqu'au 3 janvier 2027 au Palais Lumière.



CATALOGUE

SARAH BERNHARDT,

LE MYTHE VIVANT,

PASSION D'UN COLLECTIONNEUR

Éditions Sans Égal

224 pages, 180 illustrations

Prix : 39 €

EAN version française : 9782488664172

EAN version anglaise : 9782488664196

Plus d'un siècle après sa disparition, Sarah Bernhardt demeure la première star internationale du théâtre. Cet ouvrage dévoilant plus d'une centaine d'œuvres inédites – peintures, photographies, affiches, bijoux Art nouveau – plonge le lecteur dans son univers esthétique et intime d'une modernité saisissante.

Coédité par les éditions Sans Égal, une maison d'édition d'art française, indépendante et engagée qui offre et garantit un label de qualité aux titres qu'elle publie, dédiés au patrimoine et à la création.

AUTEUR ET DIRECTEUR DE PUBLICATION

Pierre-André Hélène, commissaire d'exposition, historien de l'art, conservateur et collectionneur.

Autour de l'exposition

Un programme d'animations à destination de tous les publics est développé dans le cadre de l'exposition Sarah Bernhardt. Rencontres avec le commissaire d'exposition Pierre-André Hélène, concerts et théâtre... sans oublier les 20 ans du Palais Lumière ! En 2026, les portes du lieu d'exposition sont grandes ouvertes pour permettre aux visiteurs de confirmer leur appétence pour l'art, ou s'y initier.



Sarah Bernhardt and part of her Company at Dallas, Texas.

Sarah Bernhardt et sa troupe. Carte postale anonyme, Dallas, 1906 © Bernard Eyquem.

RENCONTRES AVEC LE COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Visites commentées avec Pierre-André Hélène

Dimanches 12 et 26 juillet, 25 octobre, 8 novembre,
6 décembre à 16h

Visites commentées de l'exposition en présence du collectionneur et commissaire. Une opportunité de découvrir une multitude d'anecdotes sur les pièces exposées et la vie de Sarah Bernhardt.

À partir de 12 ans. 25 personnes maximum, 4 € par personne en plus du billet d'entrée. Sur réservation : 04 50 83 15 90.

Conférence : « La vie de Sarah Bernhardt : glamour et aventure au théâtre » par Pierre-André Hélène

Jeu 8 octobre à 19h

La conférence retrace la carrière de l'actrice, en étant axée sur son art de transformer à chaque étape de sa vie les difficultés en avantage. Sur scène, à travers le monde, avec ses proches, avec ses liaisons, elle impose sa vision et sa devise : « Quand même ».

Auditorium du Palais Lumière. Gratuit (offert par les Amis du Palais Lumière).

MUSIQUE ET DANSE

Concert spectacle : « L'Odyssée de La Divine »

Vendredi 17 juillet à 20h30

La musique au fil de l'eau et du temps avec Sarah Bernhardt. Embarquement à bord de la Passante des Siècles... Dans le cadre du Festival Off des Rencontres Musicales d'Évian, par l'orchestre 2^e cycle de l'Académie Musicale d'Évian.

Palais des festivités. Entrée libre sur réservation.

Récital « Sarah Bernhardt, inspirations »

Samedi 14 novembre à 18h15

Par les grands élèves du Conservatoire.

Hall du Palais Lumière, Accès libre.

THÉÂTRE

« Sarah Bernhardt : quand même ! »

Vendredi 7 août à 20h

D'après *Ma double vie* et *L'Art du théâtre* de Sarah Bernhardt. Toujours fidèle à sa devise (« quand même »), à la fois forte et fragile, drôle et émouvante, la légendaire comédienne entraîne le public dans le tourbillon de ses rêves, de ses peurs, de ses combats, de ses amours et de ses joies. Spectacle conçu et mise en scène par Noëlle Casta qui incarne Sarah Bernhardt et Jean-Paul Casta dans le rôle du journaliste.

Villa du Châtelet. Tarif plein : 15 € /adulte. Tarif réduit : 10 €. Enfant (-12 ans) gratuit. Réservation conseillée.

contact@evianchatelet.org / www.evianchatelet.org

En partenariat avec le Festival Évian. La Belle Époque.

« Sarah Bernhardt, toujours ! »

Samedi 19 septembre à 20h

Au sommet de sa carrière, Sarah Bernhardt accueille le public dans sa loge. Elle va jouer Phèdre, et, tout en se préparant pour ce rôle majeur, elle se raconte aux invités dans cet espace privilégié à entendre les souvenirs de la comédienne. Spectacle mis en scène par Nicolas Laugero-Lasserre d'après *Ma double vie* de Sarah Bernhardt. Avec Véronique Fourcaud dans le rôle de Sarah Bernhardt.

Auditorium du Palais Lumière. Tarif plein 15 € /adulte. Tarif réduit 10 €. Enfant (-16 ans) gratuit. Réservation conseillée :

04 50 83 15 90. Avec le soutien des Amis du Palais Lumière.

LE PALAIS LUMIÈRE FÊTE SES 20 ANS !

Pour l'occasion de nombreuses animations sont prévues tout au long de l'été : jeu de piste, frise interactive, concours de peinture, lots à gagner... Des divertissements pensés pour toute la famille ! Sans oublier les stages vacances ainsi que les nombreux ateliers festifs et créatifs pour les enfants, les familles et les scolaires enfants. Proposés autour de l'exposition Sarah Bernhardt.

Plus d'informations : ville-evian.fr

MÉTHODE FELDENKRAIS

Stage bon pied, bon œil : et si votre regard sur une œuvre changeait ?

Samedi 8 août et samedi 5 décembre de 10h à 12h

Avec la méthode Feldenkrais, le corps se prépare en douceur avant de se laisser traverser par le mouvement dansé face à une œuvre. Une expérience sensible du regard, prolongée par une visite commentée. Avec le chorégraphe et praticien Daniel Larrieu.

Palais Lumière. Tarif plein : 16 €. Tarif réduit : 14 €.

Sur inscription : 04 50 83 15 90.

www.collectiondaniellarrieu.com/feldenkrais.html

Repères

Le Palais Lumière

À l'été 2006, la Ville d'Évian ouvre les portes de son « Palais Lumière ». Fort de sa position, de la qualité de ses équipements et de la singularité de son architecture, ce fleuron retrouvé du patrimoine évianais est devenu le nouvel emblème de la station. Il abrite un espace d'exposition permettant une intimité particulière entre le public et les œuvres, une médiathèque et un centre de congrès de renommée internationale.

L'espace d'exposition est composé d'une succession de six salles. Il s'étend sur deux niveaux pour une surface totale de 600 m². Hautement équipé, il offre toutes les conditions en matière de sécurité et de conservation pour la réalisation de grandes expositions.

46 expositions ont été présentées au Palais Lumière depuis sa reconversion.

Le bâtiment est à l'origine un établissement thermal. Construit en 1902 par l'architecte Ernest Brunnarius, il est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture des villes d'eaux du début du XX^e siècle. Situé sur le front de lac, au voisinage de l'hôtel de ville (ancienne villa des frères Lumière), il jouit d'un emplacement central et privilégié.



Palais Lumière © Ville d'Évian - La-Nouvelle-image.

INFORMATIONS PRATIQUES

Palais Lumière à Évian
Quai Charles-Albert Besson
74500 Évian
ville-evian.fr/palais-lumiere

Tarifs exposition

9 € (plein tarif)
7 € (tarif réduit)
Gratuit (-16 ans)

Jours et horaires d'ouverture du Palais Lumière

Ouvert du mercredi au dimanche 10h-18h, mardi 14h-18h (10h-18h pendant les vacances scolaires) et les jours fériés (fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier).

Visites commentées pour les individuels 4 € en plus du billet d'entrée :

- du mardi au vendredi à 14h30,
- les samedis et dimanches à 14h30 et 16h.

Visites commentées en famille 7 € par adulte en plus du billet d'entrée, gratuit pour les enfants accompagnés d'un adulte.

Pendant les vacances scolaires :

- les mercredis à 16h,
- les dimanches à 11h.

« Le petit jeu du Palais Lumière » pour les enfants de 6 à 12 ans : une manière ludique de visiter l'exposition. Disponible à l'accueil du Palais Lumière du mardi au dimanche.



Palais Lumière, salle Graziella - salon bleu © Ville d'Évian